

« Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. ».

Éditorial

Jean place cette confession de foi dans la bouche de Jean le baptiste.

L'agneau de Dieu renvoie dans notre imaginaire à un sacrifice, et en particulier au sacrifice pour le pardon. Or dans la Bible hébraïque, l'agneau était utilisé pour l'holocauste, un sacrifice distinct de celui pour le pardon, qui vient après, quand les péchés sont déjà pardonnés. L'holocauste, c'est une offrande consumée par le feu pour le Seigneur, qui dégage une odeur agréable, offerte à l'entrée de la tente de la rencontre. C'est un signe de la relation spécifique entre Dieu et son peuple. C'est un geste qui entretient et favorise la relation entre les humains et Dieu. Jésus est un signe de la relation entre Dieu et son peuple, un trait d'union à l'initiative de Dieu.

Cet agneau de Dieu porte, ou enlève, le péché du monde. Il le prend sur lui. Il se l'approprie, il l'assume. Il se l'approprie pour en faire quelque chose d'autre. Le « péché du monde », chez Jean, c'est de ne pas croire en Jésus-Christ (Jn 1.10 : « La Parole était dans le monde et le monde est venu à l'existence par elle, et pourtant le monde ne l'a pas reconnue. » Jn 16,9 : « Pour ce qui est du péché, il réside en ceci : ils ne croient pas en moi »).

Le péché chez Jean, c'est la non-relation, ou la relation faussée. Le péché du monde, c'est son incapacité à reconnaître la présence de Dieu. Son incapacité à reconnaître Jésus, Dieu incarné, qui vient dans le monde et assume, porte, cette incapacité à voir les choses autrement que ce qui est palpable, cette incapacité à croire. L'agneau de Dieu a connu le monde



de l'intérieur, et de l'intérieure, il permet de croire, malgré tout, à travers lui... Jésus-Christ vient croire en nous quand nous restons incrédules. Paul ne parle d'ailleurs pas de la « foi en Jésus Christ » avec un datif (Jésus serait l'objet de notre foi), mais de la « foi de Jésus Christ », avec un génitif (Jésus est celui qui a la foi, qui croit en nous quand nous ne pouvons pas croire).

Le Christianisme, c'est la reconnaissance de notre incapacité à croire et notre ouverture à l'altérité de Dieu, qui vient croire et agir en nous, pour nous, par nous. Le Christianisme n'est pas à défendre, il est à accueillir et à vivre. C'est le contraire de la puissance, de l'affirmation de soi, de

l'identité auto-proclamée. Le Christianisme, c'est le choix de la non-puissance, de la faiblesse pour que Dieu y manifeste sa puissance ; c'est le choix de la communauté comme attestation mutuelle de la foi de Jésus-Christ, le contraire d'une performance, un jaillissement de l'Évangile. Henry Mottu affirme « l'Eglise est ce lieu singulier, là et quand l'Évangile retentit et les sacrements sont célébrés, là et quand chacun-e est reconnu-e en son unicité, là où l'on peut expérimenter ce que Arendt appelle "la grâce rédemptrice du compagnonnage." » Avec Jésus comme premier compagnon...

Claire Sixt-Gateuille

Nature du totalitarisme, p.110, citation tirée de Henry Mottu, *Recommencer l'Eglise*, Labor et Fides, 2011.

*Illustration : tous droits réservés, <https://www.kressmann.ch/lagneau-de-dieu-paques-ai-dall-e-2-armin-kressmann-intelligence-artificielle/>



Les paradoxes de notre société®

Le Billet d'Armand

Le paradoxe du temps

La société nous impose un temps pour travailler, pour aller à l'école, pour nous marier, pour regarder le journal du midi à 13h et celui du soir à 20h, pour partir en vacances, etc. Elle nous impose des contraintes temporelles que nous essayons plus ou moins de respecter, de peur d'être considérés comme « anormaux » ou de nous voir culpabiliser, lorsque nous ne culpabilisons pas nous-mêmes parce que nous ne faisons pas comme les autres. Mais notre temps est-il individuel ou collectif ?

Les contraintes sociales, voire la loi dans certains cas, érigent une conception collective du temps humain. Par exemple, la loi fixe la majorité à 18 ans et permet à toutes les institutions d'appliquer aux jeunes majeurs les conséquences légales de la majorité : on sort ses comptes bancaires de la liste des comptes bancaires des parents, qui n'ont plus de visibilité ou de droit de regard sur les comptes de leurs enfants, comptes qu'ils ont pourtant ouverts et alimentés des

années durant ; on sort de la sécurité sociale des parents pour avoir son propre numéro d'identification sociale ; la société nous considère comme juridiquement « responsables » parce que désormais majeurs, etc.

Cependant, force est de constater que cette conception collective du temps n'est pas toujours adaptée à tout le monde, parce que chacun a son temps. Tous les jeunes majeurs n'ont pas la même maturité au même âge, de même que la sagesse des adultes varie selon leur caractère, leur âge, leur parcours d'expérience. Mon temps n'est pas votre temps. Autrement dit, il n'y a pas « un seul temps », il y a « le temps » de chacun. C'est tout le paradoxe du temps.

Si la société définit un temps pour faire, ce n'est pas forcément le temps où les choses doivent être faites par tout un chacun. Chacun doit le comprendre et l'intégrer pour pleinement profiter de son temps et l'apprécier au moment où il arrive. Notre singularité s'accompagne forcément de la relativité des situations. Vouloir imposer le

même parcours à tous selon l'âge, c'est non seulement contre-nature, mais aussi contre-productif pour l'épanouissement individuel. Tant que notre temps n'est pas venu, aucun temps ne devrait nous être imposé : chacun a son temps et chaque étape vient en son temps.

Apprenons donc à nos enfants qu'il n'y a pas un temps pour être diplômé, pour commencer à travailler, pour se marier, pour fonder une famille, pour changer de travail, pour voyager ou prendre des vacances : toutes ces situations sont très relatives et doivent dépendre de chacun, de ses moyens, de ses opportunités ou de ses rencontres.

Retenons que nous avons tous le temps de profiter pleinement de notre temps. A nous d'en tirer la leçon pour nous-mêmes.

Le mois prochain, je vous partagerai le paradoxe des réseaux sociaux.

Armand MALAPA

Ce 18 février, l'association **Transition écologique Châtenay (TEC, <https://transition-ecologique-chatenay.fr>)** nous offrira une projection-débat du film de Yann Arthus-Bertrand, *Les 150*.

Avec la participation de *Mathieu Sanchez*, membre de la convention citoyenne pour le climat et co-fondateur de l'association Civipedia.



Le Billet vert de Claudine

Punaises de lit

Procurez-vous de TERRE DE DIATOMÉE dans un magasin de bricolage. Ce produit est capable d'éradiquer toutes sortes de puces. Mettez-en partout sur le matelas, sur le sommier, le long des plinthes. On ne perd pas grand-chose à essayer !

Claudine DUCOURET



En ce mois :

Février 2026

Nous ouvrirons ce mois, le **1^{er} février**, avec deux beaux événements :

- Le **baptême d'Armand Sabatier** (presque 2 ans) au culte du matin ;
- Le troisième « **Entretien de Robinson** » sur le thème de « **L'intelligence artificielle, fantasmes et réalités** », de 16h à 18h : la pasteure et théologienne **Florence COUPRIE** a proposé d'intituler sa conférence « **Entre l'humain et l'artificiel, Dieu** ». La conférence sera suivie d'une heure de débats et d'un moment convivial.

Un autre événement nous est proposé le **dimanche 8 février** après le repas partagé :

Un café-débat à 13h15, avec **Jean-Pierre BACQUÉ**, membre du GAIC et longtemps responsable de l'antenne Sainte-Bathilde de l'association « Une Fleur pour la Palestine », qui nous parlera des efforts de cette association pour soutenir les écoles chrétiennes de Palestine et en encourager les acteurs.

Nous entrerons en Carême le mercredi 18 février. Le « carême protestant » sera animé cette année par des **conférences de Nathalie Chaumet**, pasteure de l'Église protestante unie de l'Étoile à Paris, sur le thème « **L'audace de vivre, des gestes pour espérer** », à partir de l'évangile de Luc : diffusion du 22 février au 29 mars, chaque dimanche à 16h dans l'émission SOLAE sur France Culture.

Le mot de la Trésorière

Chers amis

Dans le courriel que la plupart d'entre vous ont reçu fin 2025, je vous demandais, si dans un dernier sprint, vous pouviez faire quelques foulées pour les finances de Robinson.

En fait, **vous avez explosé les compteurs** ! plutôt que les 82 000 € attendus ce sont **87 800 €** qui sont rentrés, soit presque 6 000 € de plus !

Alors **un très grand merci** à vous toutes et tous qui avez fait quelques foulées, ainsi que pour celles et ceux qui courent toute l'année !

Cela nous permet d'aborder 2026 et ses travaux nécessaires dans de bien meilleures conditions.

Encore merci et bonne année.

Véronique Cordey

Un petit rappel technique : à l'occasion d'un virement, les banques demandent maintenant le nom exact du bénéficiaire. Je précise que le nom référencé sur l'IBAN de Robinson est « **ÉGLISE RÉFORMÉE DE ROBINSON** ». Merci de le noter pour vos futurs virements.

Vues de Châtenay : les Rencontres européennes de Taizé, 28 décembre-1^{er} janvier

Notre paroisse a participé à l'accueil des 15000 jeunes venus à Paris pour les Rencontres européennes de Taizé. Ils étaient plusieurs dizaines à être répartis dans des familles chrétiennes de Châtenay – Russes, Ukrainiens, Slovénes, Polonais, Néerlandais, Italiens, Japonais, etc. –, et se retrouvant chaque matin pour des moments spirituels dans l'une ou l'autre paroisse du secteur : les mennonites, et même les coptes de Châtenay, ont contribué à les recevoir. Dès midi, ils se retrouvaient à Paris pour partager des sandwiches et, entre deux visites touristiques, partager en chants et en prières la « magie de Taizé », cet extraordinaire et profond recueillement Au réveillon de la saint Sylvestre, après un moment de rencontre plénière à l'Accor Arena de Bercy et la prière du soir pour la paix dans les paroisses d'accueil (grâce à l'organisation technique chacun pouvait suivre dans sa langue !), les jeunes ont offert un « festival des nations » qui les a ramenés bien tard dans nos foyers.

Nous recevions de notre côté trois jeunes Ukrainiens dont un seul parlait un peu l'anglais, mais nos portables nous aidaient à dialoguer au moment du petit-déjeuner. Avant leur départ en car dans l'après-midi du jour de l'an, nous avons dégusté avec eux, et avec deux jeunes filles ukrainiennes accueillies par une voisine (et la famille de cette voisine), un délicieux bortsch préparé par ces dernières. Dans nos conversations il n'a pratiquement pas été question de la guerre – nos hôtes venaient de Lviv, loin de la zone des combats –, mais nous nous sommes alarmés en entendant parler, quelques jours plus tard, de bombardements dans la cette zone... et le diacre Jean-Marie Parant raconte la panique qui a saisi ses hôtes quand un hélicoptère s'est posé à Marie-Lannelongue, l'hôpital voisin de sa maison !

Renée Piettre



La chronique du Conseil Presbytéral

Conseil du 13 janvier 2026

Bernard Piettre médite sur la honte à partir de citations de Nietzsche ("*Qui appelles-tu "mauvais" ? – Celui qui veut toujours faire honte*". "*Qu'y a-t-il pour toi de plus humain ? – Épargner la honte à quelqu'un*", mises en regard de trois passages de Luc : 17. 11-18 (guérison de 10 lépreux), 13. 10-13 (guérison de la femme possédée), 21. 54-62 (reniement de Pierre).

Le compte rendu du CP de décembre est approuvé à l'unanimité moins une abstention. Les services du culte sont organisés jusqu'à la réunion de février, le calendrier de février est mis au point.

- Parmi les **événements récents**, les cultes de Noël ont rencontré une participation positive (plus de 30 fidèles) ; des paroissiens ont participé à l'accueil des jeunes Européens venus pour les Rencontres de Taizé ; le café-débat sur l'ACAT n'a pas répondu à toutes les attentes.
- **Le CP a organisé**
 - sa journée du CP du samedi 17 janvier au Vaudoué (77) ;
 - la distribution des tâches techniques aux Entretiens de Robinson (18 et 25 janvier et 1^{er} février).
- Il a précisé les **événements œcuméniques attendus pour la Semaine de l'Unité** (le 18/01 à Saint-Saturnin d'Antony, avec une méditation de notre pasteure ; le 23/01 la célébration à Sainte-Rita de Fontenay-aux-Roses, organisée par l'association « Chrétiens ensemble » (dont des membres de notre paroisse), ainsi que l'annonce de 2 conférences données par le curé Palestinien de Taibeh, à Boulogne-Billancourt puis à Paris, les 26 et 28 janvier, sur invitation de l'association « Une Fleur pour la Palestine » et son antenne Châtenaysienne à laquelle le GAIC participe.
- Au chapitre des **finances**, le CP se réjouit du dépassement du budget prévu pour 2025, avec 87.800 € collectés au lieu des 82.000 attendus. Le système de paiement électronique Yapla pose problème, et la trésorière demande de privilégier les dons par chèques ou virements.
- **Travaux** : Le CEVESC vérifiera l'écoulement des eaux de pluie au temple. – Gros devis reçu pour l'étanchéité de la terrasse : 44.000 €. – Possibilité de fuite dans le circuit d'eau du chauffage (Marc Faba va investiguer). – Nécessité de régler les pannes du monte-charge.
- **Validation de la liste des membres de l'association culturelle.**
- **Propositions :**
 - Remise sur pied du groupe des visites (Claire Sixt-Gateuille).
 - Reprise décidée de l'envoi de cartes aux membres éloignés ou en difficulté – à organiser.
 - Un prochain café-débat sur le CASP (date à fixer).

Samuel Tanon

Une retraite bien méritée

Depuis plus de 17 ans, **Monsieur Hafid MOUKNECHE** a assuré l'entretien de notre temple, de ses salles annexes et de notre secrétariat.

Le 31 décembre dernier, il a souhaité prendre une retraite bien méritée. Le dimanche 11 janvier nous lui avons témoigné, autour d'un pot, notre reconnaissance pour toutes ces années passées avec nous. Depuis le 1^{er} janvier **Madame Fatma EL NADY** a pris la relève. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

Patrick Rolland

Les relations internationales de l'EPUdF

Partie 2 : les relations bilatérales

Les relations d'Église à Église évoluent selon ceux qui les portent et les opportunités ou les défis qui se présentent. Le Brexit a par exemple renforcé les relations avec les Églises britanniques, en particulier l'Église d'Angleterre (anglicane), qui avaient besoin de réaffirmer et de manifester à leurs Églises-sœurs européennes qu'elles ne leur tournaient pas le dos.

On trouve plusieurs niveaux de relations bilatérales :

Niveau 1 : type « carte de vœux » ou « fête des voisins »

C'est le cercle des relations irrégulières. Les contacts se font alors au gré des occasions (personne en déplacement, événements particuliers, curiosité personnelle). Les relations « **Carte de vœux** » sont polies, héritées du passé, peu dynamiques. Les relations « **Fête des voisins** » sont sur une dynamique montante, parce que quelqu'un les porte à ce moment-là. Elles ne reposent que sur ces initiatives personnelles ou sur un projet particulier.

Niveau 2 : type « association »

C'est le cercle des relations régulières sur la base de préoccupations communes (comme la sécularisation), sans qu'il y ait forcément de proximité. Echanges de nouvelles, consultations, visites nourrissent régulièrement cette relation.

Niveau 3 : type « amis »

C'est le cercle de nos Églises proches géographiquement, théologiquement, contextuellement. Nous entretenons des relations à long terme et des collaborations (catéchèse, formation continue, échanges autour des questions de gouvernance et de pastorale, etc.). Ce cercle compte les Églises protestantes francophones de Suisse, l'Église protestante unie de Belgique (EPUB), l'Église vaudoise d'Italie, l'Église évangélique d'Espagne (IEE) et l'Église d'Angleterre (Anglicane) avec laquelle nous avons signé les accords de Reuilly en 2001 (communion partielle).

Niveau 4 : type « contrat »

Ce cercle est celui des Églises et institutions avec qui nous avons signé un partenariat, que nous faisons vivre par des rencontres et collaborations régulières. L'Église protestante de Rhénanie (EKiR), l'Église presbytérienne de Corée (PCK), l'Église presbytérienne de la République de Corée (PROK) et la Société des Missions norvégienne (NMS) font partie de ce cercle. Les partenariats sont le signe d'une volonté de stabiliser une relation pas toujours « naturelle » (par l'écart des cultures ou des contextes sociaux), mais intéressante en ce qu'elle nous déplace et nous enrichit de points de vue différents.

Niveau 5 : type « communion ecclésiale »

Ce cercle est composé des Églises membres de la Communion d'Églises protestantes en Europe, qui se sont déclarées en communion ecclésiale, c'est-à-dire qu'elles se reconnaissent mutuellement et pleinement comme faisant partie de la même Église du Christ, depuis la signature de la Concorde de Leuenberg en 1973. Elles se sont engagées mutuellement à dialoguer régulièrement pour revérifier la solidité de leur lien de communion et à coopérer pour offrir un témoignage commun au niveau européen. Elles pratiquent entre elles la vigilance mutuelle.

Niveau 6 : type « famille »

C'est le cercle de nos relations issues de la mission. Les Églises réformées et luthériennes de France y étaient les « Églises-mères » et celles fondées par la Société des missions évangéliques de Paris (SMEP) les « Églises-filles ». Celles-ci devenues autonomes, nous avons évolué vers des relations d'Églises-sœurs, mais certaines questions demeurent plus ou moins ouvertes, comme des secrets de famille : attentes d'aides financières, d'envoi de personnes (boursiers ou sur compétences), d'intervention médiatrice, asymétrie dans les relations... Le fait que les relations avec ces Églises passent encore souvent beaucoup par le Défap n'aide pas à clarifier les choses : avec qui sont-elles en relation, avec le Défap (Service protestant de Mission) ou avec l'EPUdF ? Normalement, le Défap est un facilitateur ; il ne doit jamais devenir un écran dans cette relation.

Claire Sixt-Gateuille

Intelligence artificielle et humaine : qui gagnera la partie d'échecs ?

Alexis Gladiline-Bozio, 18/01/2026

Ingénieur à EDF, auteur d'un ouvrage intitulé *La leçon d'échecs. Petite histoire de l'IA* (éditions humenSciences, février 2025), Alexis Gladiline-Bozio interroge d'abord notre méfiance atavique à l'égard des sciences et des techniques : de la chute d'Adam et d'Ève au châtement de Prométhée ou, plus récemment, aux épouvantes qui nourrissent la science-fiction, nous envisageons la connaissance et le progrès comme une malédiction. À chaque révolution scientifique nous craignons d'être des apprentis sorciers bientôt dépassés par nos propres inventions. Avec l'IA, depuis qu'en 1997 l'ordinateur Deep Blue a battu aux échecs le champion mondial Kasparov (« baroud d'honneur du cerveau humain » ?), le match semble plié, et les progrès de nos machines sont si rapides que désormais un tel tour de force est à la portée de nos téléphones portables. Mais cela n'a pas découragé les joueurs d'échecs, au contraire ils utilisent l'ordinateur pour s'entraîner !

L'orateur nous offre alors un bref historique de l'invention de l'ordinateur, remontant à l'algorithme d'Euclide et s'attardant un moment sur la philosophie de Leibniz : il est toujours possible de déconstruire un calcul pour en améliorer l'efficacité (y compris à l'aide d'une machine), comme fait Dieu lui-même dont la parfaite rationalité garantit la réalisation du meilleur des mondes possibles. Alan Turing en tire en 1936 sa « machine de pensée » capable de calculer tout ce qui est calculable, réduisant simultanément de nombreuses tâches à un simple calcul. Claude Shannon, qui rencontre Turing en 1943, en tirera un nombre de parties d'échecs possibles

qui approche, voire dépasse, celui des atomes dans l'univers visible ! Et son « schéma de la communication », initialement conçu pour la transmission de messages cryptés, une fois appliqué au langage humain lui-même a donné récemment naissance à ChatGPT et autres « IA génératives », capables de générer du texte, des images ou des vidéos à partir d'un programme entraînant la machine à imiter les exemples qui lui sont fournis de tous les textes possibles : les contrôles (*benchmarking*), imitant les examens proposés dans l'enseignement, permettent d'appliquer aux résultats des opérations de l'IA des scores mirobolants qui accréditent le concept d'« Intelligence artificielle », mais ne s'agit-il pas d'un leurre ? Certes, les programmes progressent, mais ce sont les ingénieurs qui les informent. L'intelligence humaine, elle, peut répondre à des situations non prévues. Quel robot conversationnel saurait, aujourd'hui, satisfaire les demandes des usagers ? Et souvent l'IA « hallucine », tirant des informations dont elle dispose des réponses aussi élaborées que totalement incongrues, car elle n'a accès ni aux réalités incarnées, ni à l'humour !

Certes, les conséquences de la généralisation de l'IA sont actuellement immenses : révolution du travail, des emplois, de l'accès à la connaissance, paresse des écoliers, multiples domaines où c'est la machine qui décide de nos vies (ainsi pour le pilotage des avions). Et le métier même de mathématicien a totalement changé. Cependant le responsable en dernier ressort est toujours l'humain, et les problèmes confiés aux machines ne se posent qu'entre humains.

La conférence a été suivie d'un débat d'une heure alimenté par de nombreuses questions :

- Les programmes étant contrôlés par d'autres programmes, et capables d'autre part de produire leurs propres données à partir des informations reçues, le pourcentage d'erreurs induites, même très faible (env. 2%), va devenir exponentiel (au témoignage de Musk lui-même) !
- Les algorithmes appliqués aux usages d'internet, outre leur usage économique, enferment chaque utilisateur dans le type de questions et de réponses qu'il privilégie : il y a un risque avéré d'autocontamination, et, pour les disciplines non strictement mathématiques ou mathématisables, de convergences numériques aboutissant à une uniformisation du savoir.
- Les recherches actuelles visent à reproduire les mécanismes neuronaux du cerveau humain, quel est leur crédibilité biologique et quels « droits » seront appliqués à ces programmes ?
- Les *data centers* affichent une consommation d'énergie et d'eau absolument insoutenable (même si les Chinois ont inventé un processus de « distillation » permettant de passer du grand modèle à un modèle plus petit).
- On parle aussi désormais d'une IA « agentique », en fait une IA générative spécialisée dans les réponses à certains types de questions.
- L'Europe, avec des programmes comme Mistral, tâche de concurrencer les USA et la Chine, mais les coûts sont énormes les bénéfices tardent.
- L'automatisation n'est pas possible pour toutes les tâches, et va de pair, dans l'économie mondiale, avec les délocalisations (par exemple celles de l'industrie textile – en dehors des catalogues de prêt-à-porter dont toutes les photos sont aujourd'hui générées par l'IA !)
- L'IA nous angoisse, car elle favorise une volonté de puissance qui détruit de manière vertigineuse tous les équilibres mondiaux.

(Compte rendu de Renée Piettre)



j'ai lu, j'ai aimé

Lectures bibliques quotidiennes Février 2026

Les sœurs Nardal. À l'avant-garde de la cause noire

Léa Mormin-Chauvac

Éd. Autrement, avril 2024n, 185 p.

Nous avons du mal à croire qu'il y a tout juste un siècle, les habitants de la Martinique (française depuis 1650) avaient à peine accès à l'éducation de base (lire, écrire, compter) : on avait trop besoin d'eux pour les travaux des plantations. L'esclavage (longtemps source de richesse) avait été aboli en 1848, mais les esclaves et leurs descendants avaient gardé la peau noire et restaient largement discriminés... à quelques exceptions près. Ainsi un jeune homme à la peau bien noire, dont la grand-mère avait été esclave, se révèle un très bon élève : qu'en faire ? On l'envoie, avec une bourse, étudier en métropole, faute d'établissements supérieurs en Martinique. Revenu quelques années après ingénieur diplômé des Arts et Métiers, Paul Nardal rend de grands services à son île natale, épouse une Martiniquaise, très bonne musicienne, et fonde une famille : sept filles, toutes plus douées les unes que les autres. Si douées qu'elles partent l'une après l'autre faire des études en France : anglais, lettres françaises, mathématiques, musique... Bientôt, elles se regroupent dans un même appartement qu'elles louent à Clamart, et y invitent des condisciples aussi colorés qu'elles, autour d'un thé et de petits gâteaux. Bien sûr, c'est l'occasion de longues discussions, sur un sujet qui leur tient à cœur : la négritude. Ce serait l'aînée des sœurs, Paulette, qui aurait employé ce terme la première, dans des articles d'une revue qu'elle pilote : la *Revue du monde noir*.

Des participants à ces goûters en ont longtemps gardé la mémoire : les sœurs étaient d'excellentes hôtes, ce qui a semblé naturel aux jeunes gens, puisqu'elles étaient des femmes. Certains étaient très brillants à l'oral... et à l'écrit : la suite de leur vie l'a montré. Ils ont écrit des livres devenus des bestsellers. Aimé Césaire, Martiniquais, est devenu maire de Fort-de-France pendant cinquante ans, Léopold Sédar Senghor a participé largement à l'émancipation de son pays, le Sénégal, au point d'en avoir été le premier président de la République, etc.

Paulette et ses sœurs avaient le sentiment de parler d'égale à égal lors de leurs discussions à Clamart. Pourtant, après quelques décennies, leur engagement pour clamer la fierté d'être noires s'est effacé. Revenues au pays, elles ont largement contribué à former et à structurer les cadres de l'enseignement secondaire et supérieur de la Martinique, voire d'autres Antilles et de pays africains, mais elles ont été largement oubliées : pourquoi ?

Pour les faire revivre, l'auteur de ce livre a beaucoup enquêté et on se rend compte, en les lisant, que les sœurs Nardal ont dû se battre contre deux handicaps à la fois, celui d'être noires et celui d'être femmes.

Sylvette Bareau

Date	Lectures	Psaumes
D 1	Sophonie 2.3 ; 3.12-13 1 Corinthiens 1.26-31 Matthieu 5.1-12	
L 2	Josué 7	27
Ma 3	Josué 8	28
Me 4	Josué 9	29
J 5	Josué 10	30
V 6	Josué 11	31
S 7	Josué 12-13	32
D 8	Esaïe 58.7-10 1 Corinthiens 2.1-5 Matthieu 5.13-16	
L 9	Josué 14-15	33
Ma 10	Josué 16-17	34
Me 11	Josué 18-19	35.1-18
J 12	Josué 20-21	35.19-28
V 13	Josué 22	36
S 14	Josué 23	37.1-19
D 15	Deutéronome 30.15-20 1 Corinthiens 2.6-10 Matthieu 5.17-37	
L 16	Josué 24	37.20-40
Ma 17	Jacques 1	38
Me 18	Jacques 2	39
J 19	Jacques 3	40
V 20	Jacques 4	41
S 21	Jacques 5	42
D 22	Genèse 2.7-9 ; 3.1-7 Romains 5.12-19 Matthieu 4.1-11	
L 23	Juges 1	43
Ma 24	Juges 2	44.1-9
Me 25	Juges 3	44.10-27
J 26	Juges 4	45
V 27	Juges 5	46
S 28	Juges 6	47

CALENDRIER DE FÉVRIER 2026

Dimanche 1er	10h30 16h-18h	Culte avec sainte cène 3° Entretien de Robinson*
Mardi 2	18h	Bureau du Conseil presbytéral
Mercredi 3	20h30	Comité de rédaction d' <i>Allô 702</i>
Dimanche 8	10h30 13h15	Culte suivi d'un repas partagé Café-débat sur les chrétiens de Palestine*
Mardi 10	20h	Conseil presbytéral
Vendredi 13	18h 19h	Café philo KT Croq'
Dimanche 15	10h30	Culte avec sainte cène Club biblique et mini-club biblique
Mardi 17	20h45	La Bible pour les nuls**
Mercredi 18	20h	Début du Carême Ciné-débat de TEC : « Les 150 »***
Jeudi 19	19h	Réunion du GAIC****
Samedi 21	10h30	Atelier de théologie
Samedi 21 février - Dimanche 8 mars		Vacances d'hiver
Dimanche 22	10h30	Culte
Dimanche 22 mars	9h	Assemblées générales*

* Voir ci-dessus page 3

** Le lien sur TEAMS est communiqué par Claire Sixt-Gateuille. S'inscrire auprès d'elle.

*** Voir ci-dessus page 2

**** Au Centre Andalus, 282 rue Jean Jaurès à Châtenay

Permanence pastorale tous les
jeudis de 14h à 16h

Tel. 07 59 63 55 31

<https://robinson.epudf.org/>

Retrouvez-nous sur :

notre site Facebook Instagram



Cultes Zoom : <https://vu.fr/EEdV>

ID de réunion : 890 0318 5823

code secret : 469763



Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES
de FRANCE

Cadre local

Magali Jamet:

magmat77@yahoo.fr

Responsable Louveteaux

Paul Valentin : 07 66 69 36 39

paulantoinev06@gmail.com

Responsable Éclaireurs

Coline Schoen : 06 02 72 37 79

coline.schoen@neuf.fr

Responsable Aînés

Magali Jamet:

magmat77@yahoo.fr

Association culturelle

Pasteur : Claire SIXT-GATEUILLE

Tél : 07 59 63 55 31 Mail : claire.sixt-gateuille@epudf.org

Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél : 06 77 05 10 43 Mail : antoinejaulmes@msn.com

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 63 66 08 Mail : vcordey@club-internet.fr

Chèques à « Église Réformée de Robinson » :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Président : Hervé MBOUGUEN

Tél : 06 61 83 13 02 Mail : herve.mbouguen@gmail.com

Trésorier : Patrick ROLAND

Tél : 01 42 37 46 89 Mail : pat.rolland92@gmail.com

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON Tél : 06 30 89 91 58



Bulletin d'information de la paroisse
réformée de Robinson
Eglise Protestante Unie de France

CPPAP n° 0727 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : février 2026

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel.: 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine Jaulmes

Maquette : Richard Duc

Imprimeur : Atout'com, 91 rue Bouci-
caut, 92260 Fontenay-aux-Roses

Abonnement 1 an : 20 €

Abonnement de soutien : 30 €